

L'ETOILE

Sous une souche arrachée
L'oiseau blessé de mes rêves
À mes bas-fonds qui s'élèvent
Saignant me fait sangloter

Ce dont on s'émerveille
Ne serait que compte à Hambourg
Avant de n'être plus au jour
Que comme souvenir de la veille

Cet enchantement désenchanté
Quand le monde chante encore
C'est l'ironie du sort
La chanson qui résonne enterrée

Et on continue désabusé
Comme si c'était un abus
De ne pas avoir assez bu
Pour ne plus jamais s'arrêter

Et les cœurs s'épuisent encore
Et les mains se lâchent encore
Et les hommes ont perdu le nord
Mais elle brille encore là, l'étoile

Sur une plaie plaidoyante
Qu'on fait crier à la criée
Du marché au cours effréné
On s'inonde dans une marée salante
Ce dont on s'épouvante
Ces fans d'atomes fantomatiques
Ne serait que la mathématique
De notre course assoiffante

Mais toi ô folie infinie
Nos sourires on te les doit
Ma foi, les voies d'ici-bas
Il y en a toujours qui rient

Et toi pauvre hasard humanisé
Terre qui comme les mots des poètes
Dansant en rond dans leurs têtes
Terre, tu es encore là à tourner

Et les cœurs s'épuisent encore
Et les mains se lâchent encore
Et les hommes ont perdu le nord
Mais elle brille encore là, l'étoile